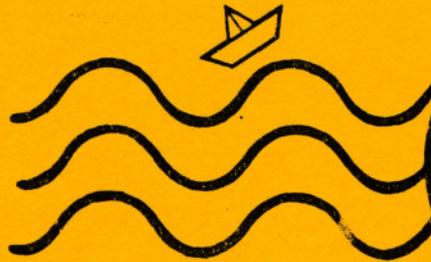


SPECTACLE



association « Show Devant »



— BATEAU IVRE

32, rue eugène durand,
quartier blanqui,,
37 000, tours,



1982 · 1983

SAISON 1982-1983

RICO
TRIO BACCHUS
CHRISTOPHE AUBRON
FARAFINA
GROSSIN CASTAING
MICHEL LAGUEYRIE
CLAUDE ASTIER
J.P. ROUTHIAU
MIMOBILE THEATRE
DANIEL ADRIEN ROL
NAPHTALINE
DANIELE MESSIA
JACQUES DEBRONCKART
MADELEINE LIEVRE
YANNICK NEDELEC
JACK TREESE
L'ORDRE DES FLEURS
MICHEL CORRINGE
DAN AR BRAS
PROMAMONA
JEAN SOMMER
CLASSEES X
TRANSATLANTIC BLUEGRASS
CHRIS LANCRY
ANTOINE TOME
MICHEL GAUDRY
ROGER MASSON
IV REPUBLIQUE
POUIC

FESTIVAL DEHORS DEDANS

RÉOUVERTURE Le 4 SEPTEMBRE

4

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST

arts

SPECTACLES

cabaret

“ Le Bateau ivre ”, deuxième saison

Une salle d'exposition et des cartes d'abonnement...

Après deux mois de fermeture (consacrés par les occupants des lieux à terminer les travaux d'aménagement), « Le Bateau ivre » rouvre ses portes cette semaine. Samedi plus précisément, c'est Rico qui démarre la deuxième saison du café-théâtre du 32, rue Eugène-Durand, dans le quartier Blanqui-Mirabeau, un endroit que les Tourangeaux « branchés » ont appris à connaître depuis avril dernier.

Et cette réouverture est l'occasion pour les « patrons » d'annoncer quelques innovations. Au niveau des locaux d'abord : une salle vient en effet d'être aménagée au premier étage du « Bateau ivre », pour recevoir des expositions en tous genres. Elle devrait être accessible au public les jours d'ouverture de l'établissement : de 17 h à 21 h en semaine et de 17 h à 20 h les jours de spectacle.

Pour « essayer les plâtres », une artiste tourangelle, professeur d'anglais de son état, qui présentera du 5 septembre au 3 octobre des portraits à l'huile : Claudine Dumaille.

Deuxième innovation intéressante : la création d'un système de cartes d'abonnements. Celle-ci coûtera 25 F, sera valable cinq mois pour autant de spectacles souhaités, et permettra de payer à l'entrée 5 F de moins. On pourra se la procurer sur place.

Enfin, il n'est pas sot de rappeler les renseignements utiles côté spectacles. Ils auront lieu en fin de semaine (les vendredis et samedis) avec quelques exceptions le mercredi. Ils débuteront à 20 h 30, et les réservations se feront sur place. Quant à la restauration et aux consommations, elles seront possibles uniquement après le spectacle...

Dernière précision : « Le Bateau ivre » est ouvert tous les jours de 17 h à 2 h sauf lundi et mardi.

Demandez le programme...

Une solide programmation est d'ores et déjà arrêtée jusqu'à la fin octobre.



● Samedi 4 septembre : Rico et ses chansons. Avec sa guitare électro-acoustique et ses copains musiciens, en voilà un qui flirte intelligemment avec l'humour, l'ironie, l'amour... et la poésie. Tout un programme !

● Les 17 et 18 septembre : le trio Bacchus, swing, samba et bossanova. Traditionnels et compositions personnelles de Christophe Maury (claviers), Philippe Haguénier (batterie) et Jean-Louis Aonneau (basse).

● Les 24 et 25 septembre : Christophe Aubron, auteur-compositeur-interprète.

● Le 29 septembre : duo de guitares classiques avec Georges Grousseau et Olivier Castain : des œuvres du XVI^e au XX^e siècle.

● Les 8 et 9 octobre : Dominique Mac Avoy et Claude Astier. Elle, ancienne comédienne, chante

l'amour, la mort et... la bouffe. Lui l'accompagne au violon. C'est, paraît-il, très beau...

● Les 15 et 16 octobre : « Les petits frappent toujours », du café-théâtre avec Bernard Pisani et Sophie Deschaumes. L'un et l'autre chantent, dansent et jouent la comédie, et en prime, ils sont drôles !

● Les 22 et 23 octobre : du mime (à préciser).

● Les 29 et 30 octobre : Daniel-Adrien Rol. On le voit et on l'entend de plus en plus dans le coin. Tant mieux, disent ceux qui le connaissent.

A partir de là, les gens du « Bateau ivre » ont en prévision et en vrac : Dan ar Braz, Danielle Messia, M. Sarri, Naphtaline, etc.

NOTRE CLICHÉ (Chrystèle Lérissé) : Rico, premier invité.

VENDREDI 3 SEPTEMBRE 1

arts

Chanson et café théâtre dans un cadre sympathique...

Abonnements : la carte abonnement coûte 25 F elle permet de payer 5 F de moins à l'entrée pour chaque spectacle.

L'avis de Regards : Ce tout jeune café théâtre - restaurant a fait un bon démarrage la saison dernière. On se souvient avec plaisir de la soirée qui nous a permis d'applaudir Maurice Fanon, mi-révolte, mi-tendresse... Après quelques aménagements, le Bateau Ivre, 32 rue Eugène Durand, a redémarré sur les chapeaux de roue. Depuis le 4 Septembre, déjà, il propose des spectacles où se succèdent chanteurs et musiciens.

Une nouveauté : une salle a été aménagée pour recevoir des expositions.

Le programme : pour l'instant nous n'avons que celui du mois d'octobre, mais bien sûr vous retrouverez chaque mois le détail des soirées du Bateau Ivre dans l'agenda de Regards.

8 et 9 Octobre : Dominique Mac Avoy et Claude Astier. Elle chante, lui l'accompagne au violon. Inconnus au bataillon mais méritent, paraît-il, d'être découverts.

15 et 16 Octobre : « Les petits frappent toujours ». Café-théâtre avec Bernard Pisani et Sophie Deschaumes.

22 et 23 Octobre : Soirées consacrées à un Mime.

29 et 30 Octobre : Daniel Adrien Rol, un auteur compositeur de l'écurie « JAM ».

Pour la suite : on parle de Naphaline et de Danièle Messia. Des raisons de se réjouir...

LE BATEAU IVRE... "REGARDS" du mois D'OCTOBRE

24 et 25 septembre.

cabaret

Vendredi et samedi au Bateau Ivre : CHRISTOPHE AUBRON

Jeune auteur-compositeur-interprète rochelais, Christophe Aubron est l'invité de la semaine du Bateau Ivre. Il s'y produira vendredi et samedi à 20 h 30.

Aubron, qui a derrière lui une solide formation musicale, et se balade à l'aise du côté des rythmes afro-cubains, travaille de façon suivie avec des jazzmen. Mais il écrit également poèmes, textes délirants, histoires toutes simples. De café-théâtre en M.J.C., de radio locale en salle parisienne, Aubron a eu le temps de rôder son spectacle, qu'il présente en compagnie d'un petit ensemble : contrebasse, guitare, batterie, percussions.

Vendredi et samedi au Bateau Ivre (au 32, rue Eugène-Durand), Christophe Aubron. Réservations sur place. Prix des places : 30 F.

NOTRE CLICHÉ. — Christophe Aubron.



arts

cabaret

Le "Trio Bacchus"
les 17 et 18 septembre
au "Bateau Ivre"

Ça ressemble à une blague, mais c'est la vérité : le « Trio Bacchus » sera vendredi et samedi au « Bateau Ivre » (sic). Ses membres s'appellent Christophe Maury (claviers), Philippe Maguenier (batterie) et Jean-Louis Aunneau (basse). Ils jouent des compositions personnelles et de bons traditionnels dans des genres qui vont de la samba à la bossa nova en passant par le swing en tout genre.

Le spectacle démarre à 20 h 30. Renseignements au 61-47.63. Le « Bateau Ivre » se trouve rue Eugène-Durand, au numéro 32, dans le quartier Blanqui.

expositions

Au Bateau Ivre, Claudine Dumail



« Femme aux pains » : un sourire trompeur...

« Tête » date de 73, « Femme à la robe noire » de 82. Sur dix années, Claudine Dumail aura rassemblé une collection qui jamais n'avait fait l'objet d'une présentation publique. Aujourd'hui, par l'intermédiaire du Bateau Ivre, le vide est comblé. Et c'est heureux puisque si l'ensemble ne supporte pas le même regard, il n'en demeure pas moins une forte impression, tant la maîtrise de l'amateur (Claudine Dumail enseignante avant tout) est quasiment constante d'un tableau à l'autre.

Autre insistance frappante : cette vision solitaire du désespoir, qui tantôt s'atténue sous un masque de tristesse, tantôt s'éclaire (mais très furtivement) dans un sourire trompeur. Il n'y a que les visages qui comptent, et plus précisément les yeux. Inexpressifs et pourtant porteurs de tous les malheurs du monde.

Ici la peinture n'est vraiment que surface, tant la lecture du tableau est ailleurs. Dans un coin d'humanité, un lambeau d'enfance regrettée, quelques souvenirs sans joie. Et c'est en trompe-l'œil que l'artiste parfois prolonge son appel au se-

cours dans un orange ou bien un bleu tranchant. Contraste là encore rapide, pour mieux regarder la nuit, revenir à ces enfants, ces femmes, et ces hommes qui dans le miroir de Claudine Dumail ne sont déformés par aucun maquillage. Si ce n'est celui du temps, et de la dureté de notre quotidien. Jusqu'au 1^{er} octobre.

Loick GICQUEL

cabaret

GITARES CLASSIQUES

Groussin-Castain
mercredi au « Bateau Ivre »



Mercredi 29 SEPTEMBRE

Au « Bateau Ivre » : 32, rue Eugène-Durand, 20 h 30, duo de guitaristes classiques, avec Georges Groussin et Olivier Castain.

Le « Bateau Ivre » accueillera, mercredi soir 29 septembre, à 20 h 30, le duo de guitaristes classiques Georges Groussin et Olivier Castain. Le premier, ancien élève de l'École normale supérieure de musique de Paris, et le second, ancien élève du conservatoire national de

région de musique de Tours, interpréteront des œuvres allant du XVI^e siècle au XX^e. Danses de la Renaissance (Thomas Robinson, John Dowland), danses roumaines de Bela Bartok, danses espagnoles de De Falla, etc.

Prix d'entrée : 30 F.

Nouvelle république du centre ouest.



Les 8 et 9 octobre au " Bateau ivre Claude Astier et Dominique Mac Avoy

Deux soirées avec Claude Astier et Dominique Mac Avoy, vendredi et samedi à 20 h 30, au Bateau ivre (32, rue Eugène-Durand). Qui sont-ils, d'où viennent-ils, que font-ils ? Elle (Dominique) chante ses petites obsessions, qui sont aussi les nôtres : l'amour, la mort et la bouffe. En plus, elle est belle. C'est Richard Cannavo qui le dit. Pas de raison de ne pas le croire.

Lui (Claude), avec ses «chansonnettes et ses chansons moins nettes», son petit violon et son ironie souriante, est le parfait compagnon de route sur les chemins du café-théâtre. Comme disait le «Quotidien de Paris», voici l'obsédé textuel et la tendre féroce.

On les attend de pied ferme au Bateau ivre, en plein quartier Mirabeau. Il en coûtera 30 F. On peut téléphoner pour réservations au 61.47.63.



Dominique Mac Avoy et Claude Astier

cabaret

Mac Avoy et Astier au Bateau Ivre : à pleines dents...

Elle, est-ce son patronyme écossais qui la pousse sur scène à nous servir continuellement une douche du même nom : un petit coup de tendresse, un doigt de nostalgie enfantine, et brusquement, au détour d'une phrase, une pleine poignée de férocité drôle, de joyeuse truculence, une assiette de crudité balancée avec un air d'y toucher et des ondulations buccales à damner Jean Paul II ?

Lui, avec son allure moitié danseur de tango, moitié cadre IBM ayant jeté à la décharge publique son attaché-case pour adopter définitivement violon et guitare, où va-t-il chercher cette tranquille présence, cette distinction goguenaarde dont il pare ses interventions ?

Elle, elle s'appelle Dominique Mac Avoy. Lui, c'est Claude Astier. Ils se produisent ensemble, et c'est très bien comme ça. Dans leurs bagages, un musicien au teint rose et

aux doigts agiles : Fabrice Mouazan. Dominique Mac Avoy, une blonde qui aime l'humour noir, se souvient des « quéquettes » de ses copains d'école primaire, avoue son plaisir à bâfrer, se fait les dents sur les mâles et se les met dans la poche sans problème, dit du Chaval avec un sourire irrésistible. Claude Astier, un peu « keatonien » sur les bords, mélange ballades ciselées et blues stupides, loubards débiles et passages à tabac, poisse quotidienne et refrains guillerets. A eux deux, ils s'entendent bien, pour cacher leur angoisse et faire la nique à la mort, la connerie et le reste. On a pu s'en rendre compte samedi au Bateau Ivre...

Pierre IMBERT.

Prochain spectacle du 32, rue Eugène-Durand : vendredi 15 à 20 h 30, Jean-Pierre Routhiaud, auteur-compositeur-interprète.

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST

LUNDI 11 OCTOBRE 1982

n. 15 Octobre

cabaret

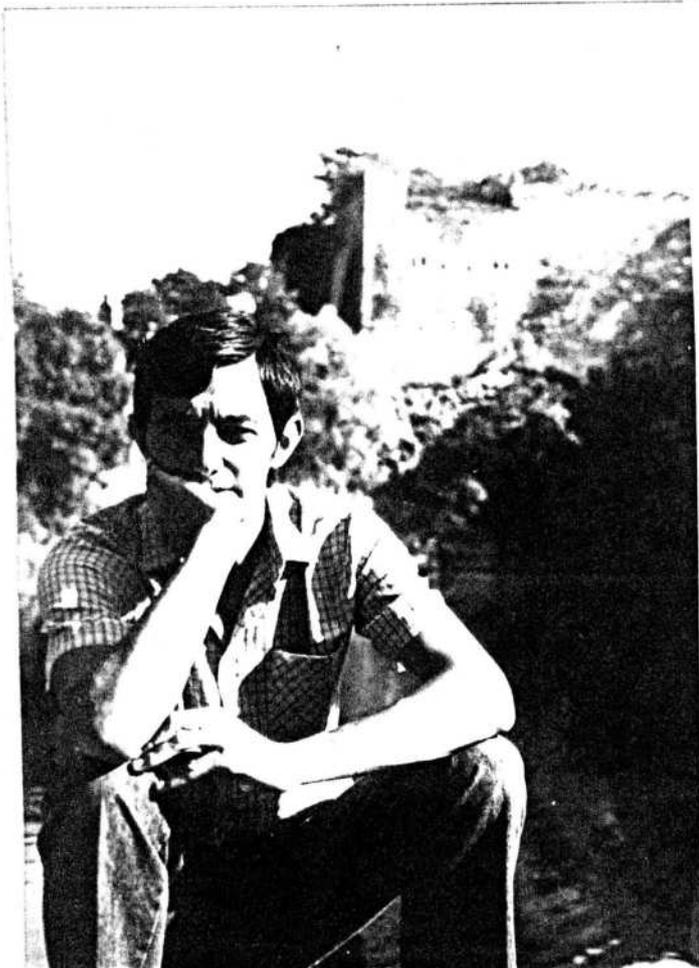
Au "Bateau Ivre" demain soir uniquement : J.-P. Routhiau

Ouvrez vos oreilles. La relève arrive. C'est en ces termes en effet que l'on a envie de présenter l'Angevin

J.-Pierre Routhiau, après avoir écouté son disque produit à compte d'auteur. Une première réalisation assez brillante que le journal spécialisé « Paroles et musique » a découvert avec grand bonheur. « *Après avoir assimilé quasiment tous les rythmes, il se joue des mots, les triture pour mieux les valoriser dans une voix chaleureuse (...). Avec sincérité il évoque aussi bien les interdits de la vie — et la façon de les esquiver — que l'amour d'une femme pas recommandable, l'amitié complice pour un paysage ou la mort appréhendée esthétiquement.* »

Conclusion de notre confrère : « *Des morceaux de choix tels que « Pas », « La route a désigné du doigt », ou « Journans » situent Jean-Pierre Routhiau dans la lignée d'un Reggiani !* ».

Mazette ! Quand on vous disait que la relève arrivait. On pourra la rencontrer vendredi soir uniquement à 20 h 30, au « Bateau Ivre » (rue Eugène-Durand). Entrée 30 F.



cabaret

Le Mimobile Théâtre pour un week-end au Bateau Ivre

Si par le plus pur des hasards, le 6 août dernier vous trainiez vos guêtres du côté de Chinon et bien certainement auriez-vous rencontré le Mimobile Théâtre avec ses mimodrames et mimes comiques. Un spectacle qui se reproduira vendredi et samedi prochain, à 20 h 30 au Bateau Ivre. Entré, 30 F.

Deux tableaux sont présentés par les comédiens. Le premier « atteste d'un métier déjà consommé dans lequel éclate tout à la fois l'art du raccourci, la subtilité et enfin une mise en scène de la plus parfaite efficacité », dit en substance notre confrère « N.R. » de Chinon qui grisé par la prestation n'a pas voulu délaissé la seconde partie : « Un défilé d'images poétiques qui ne constituent pas un récit cohérent à lire au premier degré. Ce sont des tableaux à déguster lentement qu'offrent les trois acteurs en tirant de leur silhouette grise, et des couleurs et des masses de leurs énormes boules de laine un étonnant parti esthétique ».

Dernier détail qui comme tous les détails a son importance : le Mimobile Théâtre a suivi les cours de « l'école de mime Gérard Le Breton » du Carré Silvia Montfort et « l'école de cirque Fratellini-Etaix ».

Nouvelle république



Ven. 22 - Sam 23 Octobre



cabaret

LES 29 ET 30 AU " BATEAU IVRE "
Daniel Adrien Rol

Sa bouille de lune pour poète ou de poète lunaire, comme on voudra, est pour le moment débarrassée d'un accessoire pileux encombrant. Mais le bonhomme s'assoit toujours sur la branche de son arbre, la guitare à la main, pour chanter la terre et les racines qu'il voit à ses pieds.

Daniel Adrien Rol, "le baladin berrichon" dont Julos Beaucarne a dit "je vibre et je t'écoute attentivement quand tu es toi, terrien, et tout ton pays qui monte dans tes textes comme un parfum fort et doux", sera vendredi 29 et samedi 30 au Bateau Ivre. Prix des places 30 F. Rensei-

gnements au 61.47.63. (Spectacle à 20 h 30).



Daniel Adrien Rol



cabaret

Du nouveau au "Bateau Ivre"

Ça bouge au Bateau Ivre. D'abord parce que les spectacles continuent rue Eugène-Durand (ou disparaissent) mais aussi parce que, outre les « grandes affiches », les responsables de ce « cabaret » (au sens où Villon fréquentait celui de la pomme de pin, rien à voir avec les paillettes et autres tralala !) ont décidé d'ajouter des animations improvisées à leurs soirées libres. Les diners du lieu auront donc la surprise de voir, selon les cas, de « l'agit' prop », du théâtre, de la musique (un piano est à la disposition des champions du clavier), etc.

Côté disparition, le « Contrepitre » du Théâtre de l'Ombre, annoncé du 10 au 13 restera... dans l'ombre. La troupe parisienne n'honorera pas les pauvres provinciaux de son auguste présence. Mais le 5 novembre, dès vendredi donc, c'est une étoile, de plus en plus rare, qui

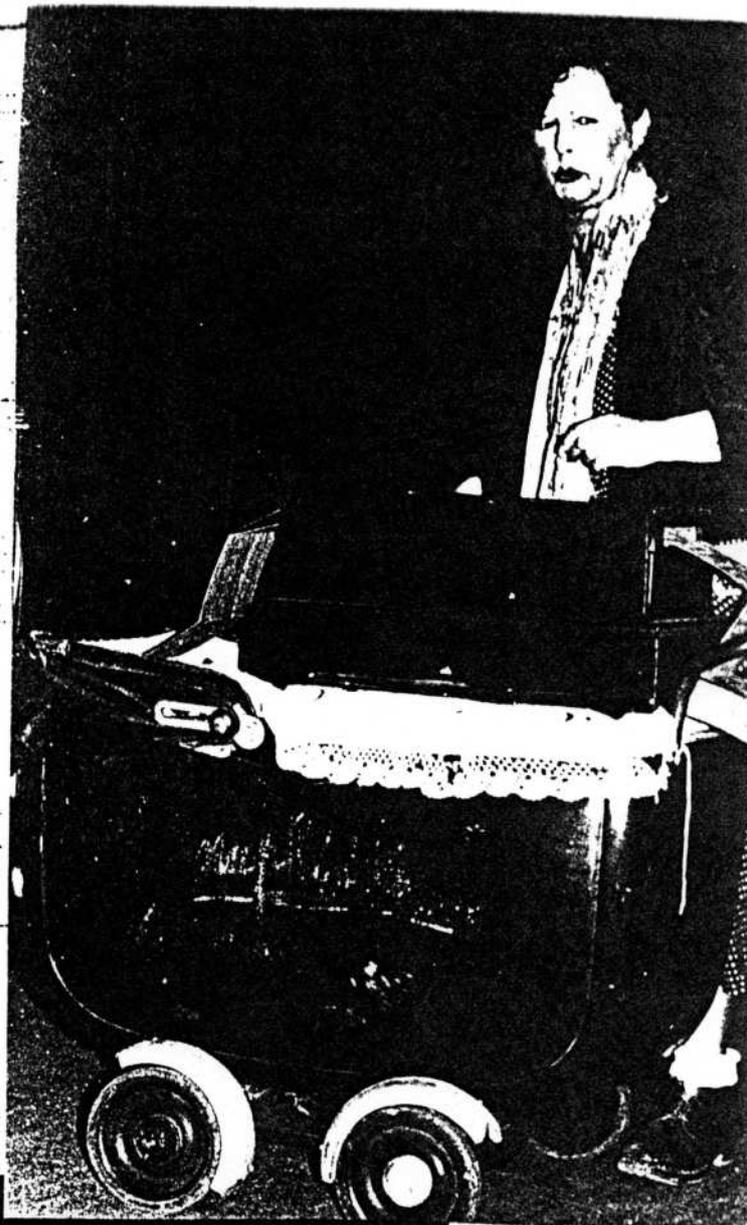
s'allumera sous les poutres de l'établissement.

« Naphtaline », elle-même, cette adorable bonne femme, cette chanteuse-discuse-conteuse et son orgue de barbarie qu'elle balade dans une poussette avec un amour grand comme ça, sera de nouveau en Touraine. Naphtaline, nous l'avons découvert il y a longtemps, lorsque le « Petit Fauchoux » n'avait pas viré sa cuti du côté du rock. Elle était quasi inconnue, sauf de quelques amoureux fous au nombre desquels nous nous sommes vite comptés.

Naphtaline, on la connaît maintenant jusqu'à Bourges (et ailleurs, par télé interposée). On sait que sa goulante éraillée vient d'un cœur énorme; que les vieilles chansons mélo revivent grâce à elle dans ce qu'elle ont de plus pur. On sait qu'elle ne se prend pas au sérieux mais qu'elle prend au sérieux son travail parce qu'il est sérieux de dire aux gens que derrière le métro-boulot-dodo, il y a l'amour et la peine.

Le spectacle du Bateau Ivre coûtera 35 F et débutera à 20 h 30. On ne peut réserver que sur place mais la direction donne volontiers des renseignements au 61.47.63.

Vendredi 5 Novembre



**Les 12 et 13 novembre
au Bateau-Ivre :
La Belzébuth Compagnie**

Invitée de la semaine au Bateau-Ivre (32, rue Eugène-Durand) la Belzébuth Compagnie: une troupe parisienne formée en 79 qui tourne actuellement avec son spectacle "Poussez pas, y en aura pour tout le monde!", et qui sera à Tours vendredi et samedi (20 h 30). Si l'on se fie à la fiche technique aimablement communiquée par les gens de la Belzébuth Cie, ils s'agit d'un spectacle "conçu comme une suite de dessins animés burlesques... axé sur des ressorts très visuels, inspiré de l'univers de Tex Avery... " On y rencontre dans le désordre " des troubadours amateurs de blues, un grand méchant loup porté sur le jogging, une Peau d'âne disco poursuivie par un roi paillard, etc ".

A sept, les comédiens de la Belzébuth Cie ont déjà tapé dans l'œil ici et là. Pas de raison qu'à Tours...

Vendredi et samedi, à 20 h 30, au Bateau-Ivre. Réservations sur place (renseignements au 61.47.63).



variétés

Deux soirs avec Danielle Messia au Bateau ivre

« Je chante parce que je ne peux pas faire autrement ». C'est le P.-S. du texte en deux feuillets servant de dossier de presse à Danielle Messia, avec l'estampille Barclay. Un qui s'y connaît en chanson : et si dans son

écurie, il a pris un jour celle qui fit les beaux soirs de Mouzay, le Petit-Faucheux et autres lieux culturels tourangeaux, c'est qu'il avait été convaincu que la fille à la drôle de voix rauque, vraiment, « ne pouvait

pas faire autrement » que de chanter...

Déjà, dans la région, on avait pu s'en apercevoir. Mais Danielle Messia, comme Blanchard, a compris qu'il lui fallait plonger, en se bouchant le nez au début sans doute, « dans le panier à crabes du show-biz ». Dans ledit panier, l'ancienne étudiante en histoire à Orléans, va quand même « trouver les moyens de s'exprimer » : un premier 33 T en novembre 80, un second en janvier 82 (« De la main gauche »). Mais Danielle Messia a fini d'être gauche, elle. Et son récital de vendredi et samedi au Bateau ivre (à 20 h 30) devrait le prouver amplement. Un seul problème viendra-t-elle seule avec ses bandes d'accompagnement enregistré, ou avec sa bande de musiciens ? Nous on aimerait mieux la deuxième solution...

Prix des places : 35 F.



Vendredi 19
Samedi 20
Novembre



Vendredi 4 Décembre

Jacques Debronckart, vendredi au "Bateau Ivre"

Une soirée unique au Bateau Ivre, vendredi à 20 h 30, qui accueille ce jour Jacques Debronckart. Un grand monsieur de la chanson que celui qui écrivit pour les Frères Jacques, Juliette Gréco, Cora Vaucaire et tant d'autres! Qui démarra avec une inoubliable "Adelaïde", avant de décrocher un grand prix de l'Académie du disque français avec "J'suis heureux!" et de se lancer dans la comédie musicale ("Les aventures de Tom Jones" et "Fanfan la Tulipe").

Qui aujourd'hui, la cinquantaine malicieuse, revient nous balancer ses couplets rieurs et tendres. Jacques Debronckart au Bateau Ivre (32, rue Eugène-Durand), vendredi à 20 h 30.

Réservations sur place (35 F l'entrée).



SPECTACLES art

Nouvelle république

variétés

Jacques Debronckart "J' suis heureux"

Il est poignant cet homme, frêle silhouette égarée dans un monde qui ne l'a jamais vraiment reconnu. Ou mal admis. Pour avoir raté quelques marches, par manque de chance, il est resté trop longtemps sur le quai désert que hante encore la mémoire des grands de la chanson. Jacques Debronckart est un grand.

Fallait-il pour s'en convaincre respecter ce long silence de quatre années? Fait de douleur, où à la fois le mal et la solitude s'étaient accouplés. Ou bien applaudir à tout rompre le passager du Bateau Ivre revenu sur le port plus fort? Triomphant d'une tempête à tout rompre et comme les fiers marins, il s'appête aujourd'hui à reprendre le large. A reprendre la vie à bras le corps, sans rancune ni haine. Il chante: « Le monde n'est pas fini, le monde n'est pas maudit ».

Avec toujours cette même hargne, qui ne veut rien perdre du temps qui

passé. Car il porte déjà trop de nostalgie dans ses refrains pour ne vivre qu'en leur compagnie. Alors cette homme de scène avance face à son piano-confident. Il le caresse ou le martèle et pèse ses mots qui tissent des textes superbes. Avec un brin de classicisme et de romance de rue. Ça commence bien souvent sur de la bagatelle: une voix redevenue gamine, et une mélodie qui carillonne Noël. « Ding e ding, mon père et ma mère... ». Puis l'enfant grandit brusquement et prend peur. Pour la liberté à l'étroit, dans des royaumes de trois mètres carrés, les parents en abandon de famille, ou bien encore pour cette horloge parlante, ultime confident de l'homme esseulé.

Jacques Debronckart dit tout ça sans révolte, sans en avoir l'air. Et quand il se fait burlesque, c'est pour

retrouver la puissance d'expression des chansonniers d'antan. Et l'ironie dévastatrice d'un Boris Vian. Mais, au bout du compte, c'est toujours un appel qu'il lance, une main qu'il voudrait serrer, un regard à qui sourire. « La chanson triste ou gaie, dit-il, c'est toujours une plainte ». Une plainte qui ne s'attardera pas si vous ne le souhaitez pas. Le poète chanteur ne gueule pas. Tout en tendresse et en douceur, il n'impose que son talent et sa volonté de vivre.

Son énergie cingle au visage, communicative, bienfaisante. Telle une piroquette qui passerait par là, un peu par hasard, s'arrêterait dans votre foyer pour s'exclamer à pleins poumons: « J' suis heureux, j' suis heureux ».

Loïck GICQUEL





Samedi 11 Decembre

**Manu Lanhuel
au "Bateau Ivre", samedi**

Pour ceux qui l'ont connu « avant », l'électrification de Manu n'able revêtir une importance. Au moins si l'on en a pu s'apercevoir de la part des journaux de presse qui lui ont consacré des articles. C'est vrai que ce breton a pris à cette occasion un sacré virage du côté du rock, en laissant de côté un style « local » peut-être trop tranquille pour lui.

Mais il n'a rien perdu de sa poésie. La qualité de ses textes est toujours aussi reconnue comme comptant parmi les plus puissantes du monde chansonnant. « Une poésie vivante, adulte, à l'écoute du monde, à l'écoute des gens, avec des mots clairs et précis, qui possèdent l'art de suggérer — et non d'assommer — à qui veut bien entendre », dit de lui Remy Le Taillac dans « L'Escargot ».

Manu Lanhuel sera samedi 11 (et non vendredi comme annoncé initialement) au « Bateau Ivre », 32, rue Eugène-Durand, à 20 h 30. Prix des places : 30 F. Tél. 61.47.63. (Photo Bruno Ravalard).

Deux soirs au "Bateau Ivre" avec Yannick Nedelec

Yannick Nedelec revient à Tours cette semaine, avec un nouveau spectacle écrit, composé et interprété par lui : « Le manteau de fou rire ». Nedelec se produira ce soir et demain, à 20 h 30, au « Bateau Ivre ». « Rire, c'est la plus belle façon de montrer les dents ! » déclare l'invité de la rue Eugène-Durand, qui ajoute dans la foulée : « Si l'humour est une arme, ce spectacle est une douce bataille ».

et hautbois au conservatoire, attirance pour le théâtre, goût de la caricature et du dessin. Un éclectisme qui conduira Yannick Nedelec à créer son propre groupe de blues-rock. En 1980, il décroche son premier rôle de comédien : il joue Monsieur Dupont dans « La grande oreille » de Bréal. Et c'est le départ pour la coopération à La Réunion : Nedelec y écrira ses premières pièces de théâtre. Un passage au Pop-Club de José Arthur, un nouveau récital... et à la rentrée 1982,

notre homme abandonne La Réunion et l'enseignement pour la Touraine et la chanson.

Aujourd'hui, en effet, Yannick Nedelec est installé à La Croix-en-Touraine. Sur son dossier de presse, il a écrit en haut à gauche : « Profession artiste ».

Un artiste qui passe sur scène du blues à la valse, du jeu de mots au jeu de mains, du mime au drame... A voir sur place, ce soir et demain, au « Bateau Ivre » (32, rue Eugène-Durand). F. 61.47.63.

Mercredi 29
Jeudi 30 Decembre

CHANSON

Vend-23 Mars

**Jacques Debronckart
est mort à 49 ans**

Le chanteur-compositeur-interprète, Jacques Debronckart, 49 ans, est mort vendredi soir des suites d'une longue maladie, à l'hôpital Laennec.

Jacques Debronckart avait débuté en faisant la tournée de nombreux cabarets parisiens dont le « Lapin agile » avant de se produire sur les scènes de l'Olympia et de Bobino. Il avait obtenu, en 1965, le grand prix du Disque pour une chanson intitulée « Adélaïde » et, en 1969, le prix Charles-Cros pour « Je suis heureux, je suis comédien ». Jacques Debronckart, qui avait participé à de nombreuses émissions, notamment avec Jacques Chancel, était l'auteur pour la musique d'une comédie musicale « Tom Jones », dont Georges Guétary était la vedette en 1974.

C'est en 1977 que Jacques Debronckart avait été atteint par la terrible maladie. L'année dernière, il avait prêté son concours à un gala au profit de la recherche contre le cancer à l'Olympia. Son dernier disque publié, édité il y a quelques mois, comporte ses toutes dernières chansons parmi lesquelles « Méli, Mélo », « Pitié pour le chanteur » et un hommage au poète, également disparu, Bernard Dimey.

Jacques Debronckart était fort connu dans le Cher où il laissera de nombreux amis tant au centre régional de la chanson de Bourges qu'à la maison de la culture ou parmi l'équipe du « Printemps ». Ce chanteur et poète avait participé, en 1982, au 6^e festival de Bourges et en janvier dernier encore, il avait donné un récital particulièrement apprécié à Lignières où il était l'invité de l'association « Rencontres et Loisirs ». Jacques Debronckart était le frère de Mme le docteur Piveteau, médecin-conseil à la Caisse primaire de sécurité sociale du Cher. Tous ceux qui défendent la chanson garderont le souvenir d'un auteur-compositeur-interprète de talent et d'un ami généreux et fidèle.

" AU BATEAU IVRE "

Jack Treese, accompagné par Jim Cuomo



Jeudi 13 Janvier

Jack Treese.

(Photo J.-F. Chandellier, 37310 Chédigny)

Foin de l'Epiphanie : ne soyons pas plus royalistes que le roi. Puisque notre confrère et ami Loïck Gicquel, grand spécialiste des « gratouilleux » devant l'Éternel, lui a consacré un article dithyrambique, laissons lui la parole. En précisant simplement que le monsieur dont il cause, Jacques Treese, sera jeudi 13 à 20 h 30 au « Bateau Ivre », rue Eugène-Durand (61.47.63). Pour la modique somme de 30 F, on pourra l'entendre et en compagnie de Jim Cuomo.

On pourra aussi vérifier si : « C'est vrai qu'il fait bon se laisser guider par son banjo diabolique,

qu'il tricote comme c'est pas possible. Son répertoire (chanté ou musical) est trop universel pour être précieux. Il ne se nourrit que de la simplicité originelle du folk. Intime message à recevoir dans... l'intimité d'une soirée sans feu de camp ni loukaïdi. Le folk pressuré, c'est pas lui. Lui le folk. Ecoutez-le ! Sans grande connaissance, vous comprendrez cependant aisément un langage qui évoque aussi bien son Minnesota natal que votre terre de prédilection. Surtout que chez Jack Treese, il y a aussi un peu de blues, puis plus loin quelques notes de jazz, quand ce n'est pas un pur ragtime ».

Trois mois au « Bateau ivre »

Jean Sommer, Dan Ar Bras Rainer Wetler...

« Bateau ivre », premier trimestre. Silence, on tourne, avec en ouverture « L'Ordre des fleurs » (28 et 29 janvier), trois saltimbanques sur les pas de Lacombe-Asselin. Poursuite, le samedi 5 février, entre rock et ballade française puisque Michel Corringe sera de la fête. Quatre jours plus tard, Bertrand Duchesne jouera du luth.

Et puis et puis, Rainer Wetler. Eh oui ! « L'homme-oiseau » fera son « one man show » les vendredi 11 et samedi 12 février ; après quoi, et plus exactement une semaine après, Dan Ar Bras, l'un des plus grands guitaristes du moment, naviguera entre le Stivell de ses débuts et le plus récent Gallagers. Avant de quitter février, ne pas oublier le dernier week-end où Marc Feldhandler

et Louis Gbianelli, comiques et poètes, interpréteront à leur manière « Le beau Danuble bleu ».

Mars (c'est encore loin), mais très rapidement, reprenez les 4 et 5, « Promamona » : de la musique en mosaïque d'Erik Satie à Nino Rota ; Jean Sommer le samedi 12, qui, après deux ans d'absence, s'impose à nouveau parmi les grands de la chanson française ; les 18 et 19, trois femmes qui se sont « classées X » d'elles-mêmes ; le 26, Christian Seguret et le Tansatlantic Bluegrass (anciens musicos d'Hugues Aufray). Et... et puis, plus rien, car ce sera le printemps. Le « Bateau ivre » voguera alors vers Bourges, afin de préparer le second et troisième trimestre. Bonne année !



Corringe en Concert

Photo: J.M. Merrien

Azimut - Brest

Vendredi 28
Samedi 29
Janvier

VENDREDI ET SAMEDI AU " BATEAU IVRE " " L'Ordre des fleurs "

Un joli nom pour un groupe constitué en avril 77 avec Jean-Michel Magniez (harmonium, guitare, métallophone et chant), Damien Mansion (contrebasse et chant), Bruno Perenchio (guitare, flûte, basse et chant), et qui a démarré du côté des cafés-théâtres de la région parisienne avant de se produire dans les festivals (Bourges, Sèvres, le Marais) et les radios (Radio-France, Ici et Maintenant).

Vendredi et samedi, à 20 h 30, « L'Ordre des fleurs » sera au Bateau Ivre. Notre confrère du « Berry

Républicain » les avait salués ainsi : « Ils poussent comme des volubilis sur le fumier de nos grands et petits tracas, et accrochant leurs bémols sur nos toiles d'araignées. Trois petits gars bien dans leur peau de saltimbanques... ».

« L'Ordre des fleurs », vendredi et samedi au « Bateau Ivre », à 20 h 30. Prix d'entrée, 30 F. Réservations sur place.

Michel Corringe au Bateau Ivre

« La Route », c'était en 1968. Un certain Michel Corringe gravait dans le vinyl les traces de ses pas. Ceux qui avaient laissé des empreintes sur les routes d'Europe et d'ailleurs. Ça a bien marché, merci pour lui. Mais cela ne l'empêche pas de se retirer (!) à la Cadière d'Azur durant quelques années. Quand on connaît le village, on comprend. Tout de même, pour les amateurs de chanson, attendre quatre ans pour entendre de nouveau la voix de Corringe, c'était long.

Or donc, il y eut en 1974 « Ecce homo », suivi de « Tatouage ». Pourtant, ce qui marque Corringe quelques mois plus tard... c'est un accident de moto. Re-retraite et retour devant les micros. De nou-

veau des disques (« J'ai mal, j'ai peur mais je t'aime », « En public ») jusqu'à « Aldébaran », sa dernière œuvre. Entre temps, il a trouvé le moyen de relever le « Théâtre Oblique » en le transformant en « Théâtre de la Roquette ».

Ce monsieur que nos confrères n'hésitent pas à qualifier de « fantastique » sera samedi 5 février, au Bateau Ivre, à 20 h 30, rue Eugène-Durand. Le prix des places est fixé à 35 F. Il sera accompagné de Patrice Marzin (guitare) et Eric Hervé (batterie). Photo J.-M. Merrien.



Samedi 5 février

cabaret

Vendredi 11
Samedi 12
fevrier 1983

VENDREDI ET SAMEDI AU " BATEAU IVRE "

Rainer Wettler, homme-oiseau rigolo

Il est rigolo. Ce qui ne veut pas dire que ce soit un rigolo. Drôle d'homme que cet homme drôle. Drôle d'oiseau, aussi. Rainer Wettler, qui balade depuis pas mal d'années sa mythomanie galopante, va répéter deux nouvelles fois, vendredi et samedi, aux foules extasiées son message éternel : il est homme-oiseau, et il en est le roi. Fermer le ban.

En février 1979, Rainer Wettler avait trouvé cage à son bec du côté de la rue des Cerisiers. Feu le « Petit Fauchoux » avait accueilli cet étrange personnage à la plume acerbe. On y avait entendu de la graine de bon sens, qui expliquait à l'humanité que rien n'est simple (et réciproquement), et que vivre bien c'est vivre drôlement, sans pour autant ne pas prendre les choses au sérieux.

Ce disant, l'individu se transforme effectivement en oiseau, et en bien d'autres choses d'ailleurs. Reprenant une technique connue, il utilise une foultitude d'accessoires aussi hétéroclites que bizarres, les

détourne de leur destination première, comme il détourne la logique du verbe et celle de notre monde qui se croit sage.

Rainer Wettler atterrira dans une nouvelle cage, 32, rue Eugène-Durand, tél. 61.47.63, vendredi et samedi à 20 h 30.

Prix des places : 35 F. Réservations sur place.

arts

cabaret

VENDREDI ET SAMEDI AU " BATEAU IVRE "

Dan Ar guitare et chants bretons

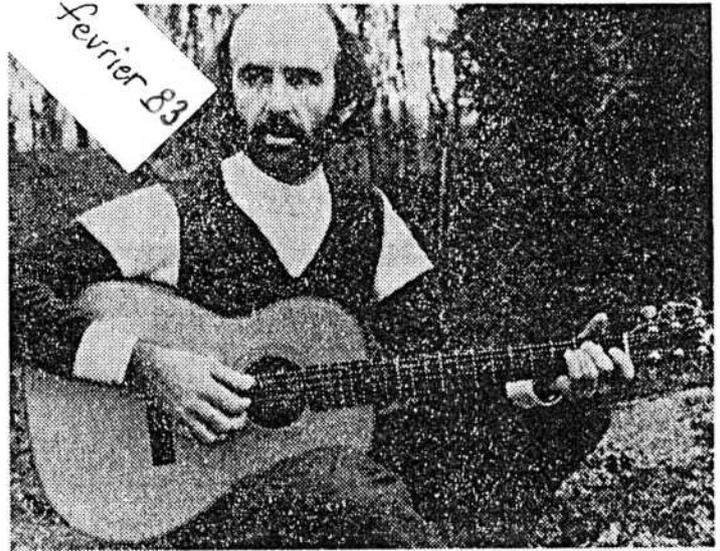
« La sua chitarra suon... un violino », ont dit de lui les Bretons qui s'y connaissent. C'est au temps où il était le guitariste d'Alan Stivell. Dan Ar Bras faisait chanter son instrument comme un violon à travers le monde, et en retrait du grand Alan. Aujourd'hui, le guitariste parcourt un chemin solitaire et pavé de bonnes intentions réussies, entre autres quelques disques : « Douar Nevel », « Allez le dire à la ville » et « The Carth'lament ».

Vendredi et samedi à 20 h 30, il sera rue Eugène-Durand, au « Bateau Ivre » (tél. 61.47.63). Pour 35 F, le public pourra trouver confirmation du talent de Dan Ar Bras à la guitare acoustique et apprécier les textes de Xavier Grall. Il pourra aussi décider s'il approuve Jacques Higelin lorsque celui-ci conclut un poème par ces mots :

« La musique est un feu
Qui jamais ne s'éteint
Tant que chaque matin
Un serviteur des dieux,

humble musicien
tant son dégoût
conditions humaines

Fera fondre sa chaîne
Au soleil du destin,
Dan Ar Bras en est un. »



jazz

**MERCREDI
AU « BATEAU IVRE »
Le « Quartet'I »
de Jean-Marie Ribis**

Jazz moderne, compositions personnelles, le « Quartet'I » se produira mercredi 23 février, à 20 h, au « Bateau Ivre » (32, rue Eugène-Durand), avec son leader, Jean-Marie Ribis.

Pour les entendre, il en coûtera la modique somme de 15 F.

Mercredi 23 fevrier



Vendredi 4
Samedi 5
MARS
1983

PPOMAMONA

cabaret

Vendredi 25
Samedi 26 février 1983

" AU BATEAU IVRE "

" Le beau Danube bleu " revu et corrigé

Le « Bateau Ivre » ouvre ses portes cette semaine (vendredi et samedi à 20 h 30) à MM. Feldhandler et Gabianelli, qui présentent « Le beau Danube bleu ». Ce dernier est un spectacle burlesque sans parole, dans lequel deux clowns (les sires plus haut nommés) accordent un instrument de musique de leur invention, pendant une heure, pour interpréter finalement les deux premières mesures du célèbre air de Johann Strauss.

Construit à la fois comme un numéro de clowns et comme un vieux dessin animé américain, si l'on en

croit le dossier de presse, « Le beau Danube bleu » a arraché à notre confrère de Loches, en novembre dernier, ce jugement favorable : « L'humour à fleur de peau et leur comique subtil ont permis à chacun de ressortir la mine réjouie après avoir pouffé de rire. Et pourtant, tout n'était qu'une approche discrète du déclenchement de l'hilarité débordante... ».

Vendredi et samedi à 20 h 30, au « Bateau Ivre ». Prix d'entrée, 30 F. Réservations sur place ou renseignements au 61.47.63.



variétés

SAMEDI AU BATEAU IVRE : JEAN SOMMER

Jean Sommer : un nom qui ne dira sans doute pas grand chose aux spectateurs de « Champ Elysée » sur TF 1 (rien contre Drucker, d'ailleurs !), mais qui devrait attirer samedi au Bateau Ivre (à 20 h 30) ceux que la bonne chanson n'a jamais repoussés. Depuis ses débuts en 67 à l'Ecluse, depuis son 45 T « Jardin de France », grand prix de l'académie Charles-Gros, depuis son oneman-chant « Attention à ce type-là » au théâtre Mouffetard, Sommer a fait du chemin. Disques, récitals, premières parties de Brassens à Bobino : Jean Sommer, avec sa voix « chaude et prenante » (parole et musique), ses textes « tendres ou enjoués, drôles ou désespérés » (idem), impose sa discrète silhouette sur les planches où l'on sait inviter le talent.

Puis vient 78 : Sommer va faire une pause de deux ans. En sortant de sa retraite, il se présente, au détour d'une chanson : « Chuis un brave type ».

Et il reprend la route. On le trouve toujours et encore « vrai, profond, sincère », et ses musiques « belles, parfois angoissantes » (La gazette de Lausanne). Et lui dit, comme ça, en passant : « Vous direz au printemps qu'il peut s'ouvrir les veines... ».

Jean Sommer sera au Bateau Ivre samedi à 20 h 30. Prix des places 35 F. Il sera accompagné de deux musiciens, basse et piano-synthé.

Réservations sur place et renseignements au 61.47.73.

Samedi 12 Mars

cabaret

Au Bateau Ivre : deux jours avec "Classées X"



Elles disent qu'elles sont trois nanas, qui déménagent dans un spectacle hard, swing et réalo. Et personne ne les contredit ! Elles ce sont les classées X, qui naviguent entre le Quatuor de la confrérie des fous et Tchouk; tchouk, tchouk nougah. « **Mais en beaucoup mieux** », affirme un supporter journaliste.

Elles ont des chansons sérieuses écrites pour elles ou par elles, des

chansons drôles, originales aussi. Et puis elles font des pastiches de chansons anciennes, ou chantent de vieilles chansons avec leur mentalité d'aujourd'hui. « **Et on s'amuse beaucoup** », conclut-t-il.

Marie, Mircille et Odile seront vendredi et samedi au « Bateau Ivre » à 20 h 30. Prix, 30 F, 32, rue E.-Durand. Réservations sur place. Renseignements au 61.47.63.

Vendredi 18
Samedi 19 MARS 83

variétés

SAMEDI AU BATEAU IVRE

Christian Séguret et Transatlantic Bluegrass

Samedi 26 Mars 83

Ils ont accompagné Hugues Aufray du temps de sa splendeur. Ils sont aussi allés délier les Américains sur leur terrain cette herbe bleue qui monte à la tête sans faire trop de mal : le Bluegrass, en anglais dans le texte.

Christian Séguret et Transatlantic Bluegrass ont donc derrière eux un passé musical conséquent accumulé depuis 1980. Ils seront samedi 26 à 20 h 30, au Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand, tél. 61.47.63, pour un récital monnayable moyennant 30 F.

Christian Séguret (guitare, mandoline et chant) a, entre beaucoup d'au-

tres, accompagné Bill Keith, Jim Collier et Eric Kristy. Auteur d'une méthode de mandoline, il a participé à de nombreuses sessions d'enregistrement aux Etats-Unis.

Philippe Bourgeois (banjo) est l'auteur d'un album personnel, « Crazy Duck ». Il prépare actuellement un disque avec Sam Bush et Jerry Douglas. Jean Darbois (violin bluegrass) a tourné avec Bill Keith et Tony Trischka. En 1978, il a remporté le championnat du monde de banjo old time. Olivier Andres (basse) a lui aussi accompagné Bill Keith. Certains considèrent comme une référence qu'il soit

apprécié comme animateur du Club Méditerranée !

Ayant fait trois tournées au U.S.A., ayant remporté le premier prix du concours du Berkshire Mountain Festival en 1980, ils ont également enregistré une émission à la télévision américaine en compagnie de Bill Monroe.



variétés

Vendredi et samedi au « Bateau Ivre »

Chris Lancry : en v'la du blues, en v'la

On fait dans les « melting-potes » par les temps qui courent. Après Carla Bley, c'est un autre mélange de genres qui se produira vendredi et samedi sur une scène tourangelle. Au « Bateau Ivre », Chris Lancry et ses petits camarades offriront une salade où l'on retrouvera le blues, le vrai de vrai, et les compositions du susnommé, qui n'hésite pas à blueser sinon son public, du moins tous les rythmes, des plus chauds aux plus traditionnels.

Harmoniciste, guitariste, auteur, compositeur et chanteur, Chris Lancry a fait ses classes auprès de pas mal de monde dont une référence, Bill Deraime soi-même. C'est le grand Bill qui lui offrit un jour de chanter ses propres compositions dans son spectacle. La suite, ce fut, entre autres choses, un 45 tours dont on a dit grand bien et intitulé « Qu'est-ce que j'ai ? ». Que l'on ajoute que l'humour n'est pas absent du répertoire de Lancry et l'on saura

presque tout sur un spectacle qu'il partage avec Francis Joly (guitare), Gérard Lavigne (basse) et Jim Shutte (batterie), venu de Chicago.

Chris Lancry sera au « Bateau Ivre » vendredi et samedi, à 20 h 30, 32, rue Eugène-Durand (tél. 61.47.63). Prix des places : 30 F.



Vendredi 22 Avril
Samedi 23

83

cabaret

ANTOINE TOMÉ, VENDREDI ET SAMEDI AU « BATEAU IVRE »

Dans quel état va-t-il nous arriver Tomé ? A 17 h vendredi vous l'entendrez à la radio d'Etat dans « Y a de la chanson dans l'air » et en direct si il vous plaît. Quatre heures plus tard il chantera toujours en direct mais cette fois-ci dans notre bonne ville de Tours.

Et au « Bateau Ivre » pour plus de précision. Et samedi aussi. Vous voyez on vous dit tout. Et même un peu plus.

Il est auvergnat, mais aussi espagnol. Ça se sent, ça s'entend lorsqu'il nous conte ses histoires de soleil ses divagations avec la lune. Pour un simple plaisir d'emprunter des chemins pas encore déchiffrés. « Du coup, maltré, chaleur, poésie vivante et charnelle se bousculent au bord d'un arillon dans une joyeuse euphorie » constate Yann Plougastel qui poursuit « une bouffée d'air pur, sortie de mélodies, tantôt chant de guerre, tantôt d'amour (...) Antoine Tomé nous propose une nouvelle façon d'appréhender la chanson, là où le cli-

mat l'emporte sur la signification. Tablas, balafons et guitares s'enflamment sur des rythmes qui évoquent tous les folklores, tous les ailleurs et tous les ici ».

Vend. 29
Sam. 30
Avril 83

variétés | Antoine Tomé : une route d'avenir

Antoine Tomé, c'est un contre-chanteur. Mais fut-il seulement un jour chanteur au sens commun du terme ? A contre-courant, à contrepied, il n'a pas fini de faire le gros dos aux idées reçues.

Trois tons au-dessous de la moyenne de ses collègues et au ras des marguerites, il baguenaude dans le bucolique, se prend d'un dialogue pour un arbre, de tendresse pour un malchanceux... M. Tomé rêvasse. On n'était plus habitué à tant de candeur, à tant de naïveté. A ces rengaines où jamais ne crève le

moindre acidulé. Et pourtant, la surprise passée, il captive. Car au-delà de la parlotte, son univers de musique insoupçonné vous enveloppe les méninges. Monde étrange, fascinant, confiné entre trois accords. Comme pour les mots, de la mise en place. Du secondaire nécessaire avant le souffle novateur. Qui prend sa source quelque part entre cerveau et tripes ; peut-être à mi-chemin. Le cœur ? Ça marche ! Les sons onomatopés, les notes qu'il claque contre son palais. La bouche, son instrument de prédilection. certainement

aussi important que le bizarre « tricarillon », guitare à trois cordes. Etrange aussi et virtuose son musicien Alain, dit « Loy ». Son accompagnement chaleureux s'adapte (et non se plaque) aux variations mélodiques d'Antoine Tomé, qui, les yeux dans la lune, débroussaille une galaxie à la manière d'un alchimiste. A la manière d'un Favennec. Mais lui prend la tangente, un peu trop sur ses gardes, comme regrettant de ne pouvoir s'adresser à tout le monde. Plus tout à fait inaccessible, mais pas encore dans les sillons de « la normalité », il poursuit inlassablement sa route d'avenir. Avec quelque chose d'africain dans les veines et dans l'interprétation. Il bout intérieurement, mais jamais n'explose. Les notes se répondent, se répètent, le rythme s'amplifie à chaque chanson... Qui sans thème commun s'imbricquent étonnamment les unes dans les autres. Et crée une ambiance envoûtante, insaisissable si vous ratez le départ. D'autant qu'il ne fera rien pour « racoler » le public en possible déroute.

Son voyage est lancé depuis maintenant trop longtemps pour jeter un regard en arrière. Son flot de non-violence, ses cascades de dissonances vous emportent avec bonheur, ou vous rejettent ! Dans son intimité la demi-mesure sonne faux.

D'une façon ou d'une autre, Antoine Tomé dérange donc. Hors norme, il remet tout en question avant de s'interroger lui-même sur sa propre démarche. C'est un cas. Bien captivant.

Loïck GICQUEL.



jazz

Mercredi au « Bateau Ivre » Michel Gaudry, Jean-Jacques Taïb, Alain Wilsch

Michel Gaudry est un des meilleurs contrebassistes Français. Excellent technicien de l'instrument, sûr, mais surtout apprécié pour la beauté de ses lignes mélodiques, autant en accompagnement qu'en solo, il possède une magnifique sonorité. Il débuta en 1954 et depuis n'a cessé d'être sollicité par ses compatriotes d'une part : Georges Arvanitas, Jack Diéval, Guy Lafitte, Stéphane Grappelli, etc., mais également par les Américains : Duke Ellington, Bud Powell, John Lewis, Borney Kessel, Milt Jackson, Billy Strayhorn, Jim Hall, Sonny Rollins, etc. Il revient actuellement d'une tournée européenne avec Kenny Burrell.

Pour ce concert, il sera entouré de deux des meilleurs jazzmen locaux : J. Taïb aux saxophones et Alain Wilsch à la guitare. Le swing et la musicalité seront au rendez-vous le 4 mai, au « Bateau Ivre » (20 h précises). Entrée 30 F. 32, rue E.-Durand.

LE BATEAU IVRE

32 rue Eugène Durand
tél. 61 47 63

27 Avril : MARC ROBERT QUARTET

Du jazz actuel bien enlevé

4 Mai : MICHEL GAUDRY + WILSCH + TAIB
basse guit. sax

Gaudry revient d'une tournée avec Kenny BURRELL. Pour Jazz-Mag, "son jeu s'inscrit parmi les plus accomplis qui soient..."

Une magnifique qualité de timbre, idéale pour servir sa musique... Des improvisations mélodieuses à partir du be-bop."

18 Mai : TRIO BACCHUS

Swing, bossa et samba.



variétés

Vendredi et samedi au Bateau Ivre Roger Mason, un Américain de Paris

« Pour ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir s'asseoir au bord d'un bayou, devant une assiette d'écrevisses et une bière fraîche, écouter Roger Mason, c'est ce qu'il y a de mieux. »

Les habitants de la Nouvelle Orléans ont la possibilité de s'offrir le menu précité, à en croire le journal d'où la formule est extraite. L'histoire ne dit pas si les Tourangeaux pourront en faire autant vendredi et samedi au Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand. Ils pourront en tout cas s'offrir une ingestion généreuse et auditive de Roger Mason, cet Américain de Paris qui eut la bonne idée, il y a quelques années de faire connaître la guitare folk américaine en France, en compagnie d'un certain Steve Waring. Notre consœur du « Monde », Catherine Humblot, qui doit aimer les écrevisses des

bayous dit de lui : « Avec son folk négligé, sa poésie sceptique, née d'une forme d'humour extrêmement personnel et plutôt désespéré, Roger Mason a symbolisé une génération de jeunes Américains ».

En première partie, le Bateau Ivre accueillera Michel Lelong (guitares, banjo, autoharp) qui joue du picking et du ragtime, et Bernard Poulelaouen (guitares, autoharp, harmonica, grelots, voix). Poulelaouen fabrique lui-même ses guitares (il est luthier du côté de Chinon) et fait dans l'éclectisme : baroque ou rock acoustique, danses, complaintes du XVI^e siècle, etc. Il a joué en compagnie d'Anne Vanderlove, Alan Stivell, Steve Waring (lui aussi) et Graeme Allwright. Les spectacles débiteront tous les deux à 20 heures. Prix des places 40 F. Renseignements au 61.74.63.



Mercredi, au Bateau-Ivre : le groupe « IV^e République »

Inconnus en Touraine, les cinq membres du groupe « IV^e République », qui se produiront mercredi soir (à 20 h 30), au Bateau-Ivre. Mais à en croire ceux et celles qui les ont déjà entendus, le spectacle qu'ils offrent vaut son pesant de cacahuètes. Car, comme l'écrit le confrère du « Dauphiné Libéré » : « Si vous n'avez jamais vu le président Auriol rendre compte de son récent voyage au Mexique sur un air d'Amérique centrale, ou un présentateur connu annoncer Louison Bobet qui chante en duo « A bicyclette », allez voir les spectacles du groupe « IV^e République »...

Prix d'entrée, 30 F. Renseignements, au 61.47.63. Réservations sur place.

Et du côté du « Progrès », le ton est à la louange aussi : « En près de vingt perles de la chanson et une demi-douzaine de sketches réclames, nos cinq compères nous ont présenté un spectacle élaboré au point qu'on peut gager qu'il durera plus que le temps d'un septennat... ».

Le Bateau-Ivre accueille donc ce quintette nostalgique des années 50 à la Française, mercredi, à 20 h 30.



SPECTACLES

variétés

Pouic un drôle de clown deux soirs au bateau ivre

Pouic, c'est son nom de scène. Un jeune comédien seul sur les planches, qui à l'aide d'une valise balade ses enthousiasmes et ses silences pendant une heure et demi. « Pouic est un personnage déconcertant, à mi-chemin entre le rêve et la réalité, un clown d'un genre particulier », écrit un confrère. En tout cas Pouic ce n'est pas Devos, pas un clown trsite, pas Bedos, pas Ubu. Mais un peu tout ça à la fois.

Son spectacle évoque l'évolution d'un personnage qui aurait aimé être

un grand musicien. Comme tout le monde. Il aime le tango, la valse, le blues, et sa valise. Il n'aime pas les bonnes manières. Ni les gendarmes, ni les réveils.

Pouic sera au Bateau-Ivre vendredi et samedi à 20 h 30. Réservations sur place (32, rue E.-Durand). Renseignements 61.47.63.



TOURS 10-19 JUIN 1983

FESTIVAL

DEHORS-DEDAN



THEATRE-MUSIQUE-DANS



ZOUZOU (U.S.)

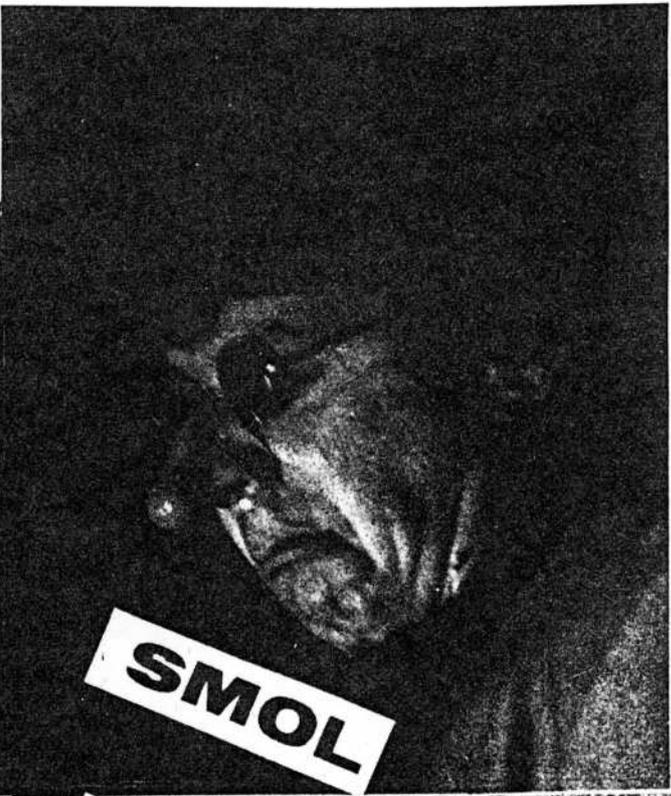


GUSTAVE PARKING



PERROTIN LARTICHE

PERROTIN LARTICHE



SMOL

